



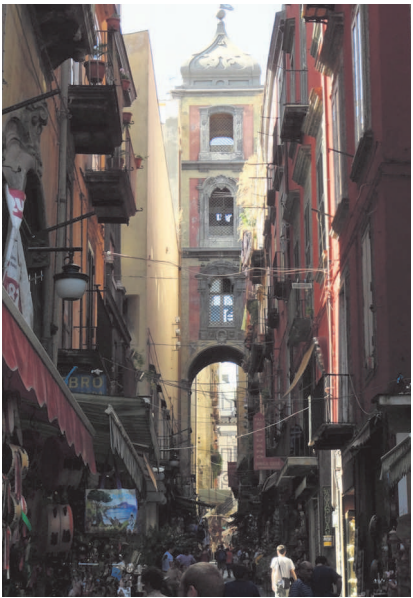
Les Espagnols soignent particulièrement les décors et les personnages bibliques.

A chacun sa Nativité

CRÊCHES • A l’image des décors d’opéra, la plupart de ces représentations révèlent une étonnante maîtrise du trompe l’œil, des perspectives et de l’éclairage. Art ou artisanat ?

Textes et photos Bernard Pichon

A l’origine, dans la foulée des «miracles» médiévaux, ce sont des acteurs de chair et d’os qui incarnaient les personnages de la Nativité sur le parvis des cathédrales.



Via San Gregorio, la Mecque des crèches napolitaines.

Aujourd’hui encore, certaines églises ressuscitent ponctuellement ces crèches «vivantes», dont François d’Assise aurait été l’un des initiateurs – au XIIIe siècle – dans sa paroisse italienne de Greccio. La Révolution française ayant entraîné la fermeture des églises et la suppression de la messe de minuit, on vit apparaître en Provence des petits personnages, les santoun («petits saints»), censés restaurer un peu de merveilleux dans l’intimité des foyers. Ces représentations doivent être tridimensionnelles – ce qui exclut les simples fresques ou peintures – et respecter une distribution de personnages incontournables (Jésus, Marie, Joseph). A chacun ensuite d’enrichir ce théâtre biblique d’une infinité d’accessoires et figurines ramenant aux us et coutumes locaux.

Prouesses techniques

Une Nativité façon Dali ou Picasso, l’âne et le bœuf associés à un décor suburbain intégrant graffitis et symboles d’industrialisation, voilà des



A Naples, la tradition se transmet de père en fils.

fantaisies qui n’offusquent en rien les belenistas (de «belèn», signifiant crèche) qui, chaque décembre, se bousculent dans les expositions barcelonaises ou madrilènes. Ces créations contemporaines y côtoient volontiers des réalisations plus anciennes, appartenant aux musées, collectionneurs ou mécènes, qui entretiennent la compétition entre associations rivales. Les aficionados évoquent des spécimens modelés dans la mie de pain, sculptées dans le corail ou l’ivoire, parfois si minuscules qu’il faut les observer à la loupe, parfois si fragiles qu’un rien suffirait à briser le verre soufflé dont on les a fait naître.

Certains santons primitifs révèlent déjà une inventivité touchante ou un grand sens esthétique. Ils dépassent de loin le simple amusement destiné à ébahir les enfants. Les Nativités asiatiques ou sud-américaines offrent évidemment des saveurs exotiques: Jésus d’ébène ou Marie aux yeux bridés ne manquent pas de pittoresque... sans parler des anciennes extravagances zoologiques, quand les artisans s’aventuraient à enrichir leur crèche d’un chameau ou un éléphant modélisés sur la base d’une documentation scientifique encore approximative. ■

www.pichonvoyageur.ch

En pratique

A travers le monde

Espagne

Novelda est une commune proche d’Alicante, dans la Communauté valencienne. Le Musée de l’Association des Belenistas y présente une intéressante sélection de crèches réalisées par ses membres depuis plus d’une décennie. Des œuvres monumentales ou plus modestes utilisent la Nativité comme motif principal.

Italie

Vous trouverez à Naples toutes sortes de décorations pour la réalisation de votre propre crèche: des maisons en liège ou carton de différentes tailles, certains objets mécaniques fonctionnant à l’électricité: moulin à vent, fontaine, cascades.

Pérou

A Lima, la coutume des crèches remonte aux premiers Noël. Les santons, faits par d’habiles artisans de Huancayo, Huamanga et Cusco, utilisent du bois, de la pierre et même des tissus. La célébration de Noël s’achève le 6 janvier avec la descente des Rois Mages de chevaux ou chameaux pour les placer devant les crèches.

Au souk des santons

BP • Introduite en Bohême par les jésuites du XVIe siècle, la tradition des santons est bien ancrée en Tchéquie, comme en témoignent différents musées. Celui de Karlštejn expose même des spécimens miniaturisés dans des noix de cocos ou des coquilles de noix. La plus grande crèche mécanique du monde se visite à Jindichv Hradec. Son créateur Tomáš Krýza a mis plus de soixante ans pour équiper ses innombrables figurants – paysans, ouvriers, animaux – de mécanismes rudimentaires. Dans le vieux Naples (voir encadré pratique) les artisans de la célèbre Via San Gregorio Armeno perpétuent l’art des pastori, minutieusement confectionnés par des générations de spécialistes. Leur corps est composé de fil de fer et d’étoupe, tandis que les membres et la tête sont en terre cuite peinte à l’huile ou à l’acrylique. Certaines de ces figurines peuvent atteindre plusieurs centaines d’euros.



Silvio Berlusconi transformé en santon.